

Exposition Aimé Césaire

14 Panneaux 65/85 cm

Affiches réalisées par l'association CLEF
montées sur carton plume



études et obtient une bourse pour la France.

Panneau 3 : la négritude et Paris

Le Paris où arrive Césaire est celui du colonialisme triomphant, du racisme des affiches Banania, de Joséphine Baker, du Jazz, de l'art nègre et du surréalisme.

Césaire y rencontre Senghor avec qui il découvre l'Afrique.

Il écrit également pour la revue « l'Étudiant Noir » où il utilisera pour la 1^{ère} fois le mot « négritude »

Panneau 4 : Tropiques et les années de guerre

Professeur au lycée Schoelcher, il fonde « Tropiques » avec sa femme Suzanne et Robert Ménil. Il y publie des poésies ainsi que des études sur la faune et la flore antillaises méconnues.

Panneau 5 : Le Cahier d'un retour au pays natal*

Césaire travaille à ce recueil pendant près de vingt de l'école normale supérieure à l'édition définitive de 1956. Il s'agit d'un long poème dans lequel transparaît l'idée d'une négritude pleinement assumée.

Panneau 6 : 1946/1956 : les années militantes.

Maire de fort-de-France, inscrit au PCF, il démissionne par une lettre publique adressée à Maurice Thorez le 24 octobre 1956

Panneau 7 : Césaire polémiste.

Ardent orateur, il est invité le 27 avril 1948 au centenaire de la commémoration de l'abolition de l'esclavage des Noirs. Devant les officiels, il se lance dans une violente dénonciation du Colonialisme.

Panneau 8 : Batouque

Poème publié dans les « armes miraculeuses ».

Panneau 9 : la figure du rebelle

De 1946 à 1956, Césaire travaille sur des poèmes dramatiques centrés autour de la figure du leader révolutionnaire qui se sacrifie pour l'humanité future.

Il étudie l'œuvre et la vie de Toussaint Louverture. Toutefois le héros de sa première pièce ne sera pas Toussaint Louverture mais Henri Christophe.

Panneau 10 : les années progressistes

Après la rupture avec le PCF, Césaire approfondit sa philosophie de la décolonisation. Pour lui la décolonisation est un préalable indispensable à la reconquête de la Négritude, synonyme de prise de conscience de soi. Il refuse pour la Martinique le séparatisme.

Avec les dégradations du climat social des années 60, il prône l'autonomie.

En 1981, il accepte de tenter la régionalisation mais estime que cela ne suffit pas aux Martiniquais pour retrouver pleinement leur statut.

En 1993, il ne se représente pas comme député.

Panneau 11 : un nouvel art poétique

Césaire s'éloigne progressivement du surréalisme à partir de 1961 mais garde la violence et la rage qui avaient nourri le « cahier d'un retour au pays natal ».

« Noria » (1976) montre l'indifférence de Césaire à la versification et à la forme en général

Panneau 12 : Hommages

De Breton, Peret, Sartre, Dépestre, Bernabé, Chamoiseau, Confiant, Vitez et Leiris

« *A un monde totalmeent raciste, automutilé par les chirurgies coloniales, Aimé césaire restitua l'Afrique noire, l'Afrique narure, la civilisation nègre* » Bernabé, Chamoiseau, Confiant.

Panneau 13 : la force de regarder demain

En 1982 paraît « laminaire » dernier recueil de Césaire. Il s'agit d'une sorte de bilan de ses combats.

Panneau 14 : présentation de CLEF,

organisme ayant réalisé l'exposition